

16e dimanche (C)

Chers amis, je serais bien curieux de commencer cette homélie en vous permettant de donner votre première réaction par rapport à l'événement qui nous est raconté dans l'évangile d'aujourd'hui.

C'est la période estivale. C'est l'occasion de recevoir des parents et des amis et également d'être reçus. En général en pareil cas nous nous organisons pour partager les tâches tout en prenant soin des règles de l'hospitalité.

Et c'est pourquoi la première réaction de plusieurs d'entre nous serait sans aucun doute de dire: ils pourraient se partager les tâches. Je voudrais bien le voir le Seigneur si personne n'avait pris la peine de préparer le repas.

En réalité Jésus ne veut pas se faire l'arbitre entre les deux soeurs ni se prononcer sur les règles de l'hospitalité. Il veut plutôt, et c'est souvent sa façon de procéder, il veut attirer l'attention

2.

sur un principe, une valeur, une façon de faire qui lui paraît fondamentale.

Jésus avait probablement remarqué que ses contemporains, comme les hommes et les femmes d'aujourd'hui, étaient tellement préoccupés, stressés, qu'ils n'avaient même plus le temps d'investir dans des relations interpersonnelles un tant soit peu consistantes, pas plus que dans une relation à Dieu consistante. Ils étaient dispersés, agités, surexcités. Marthe ne faisait pas exception et Jésus s'organise pour qu'elle prenne conscience de son agitation.

Mgr Helder Camara, qui fut évêque au Brésil, raconte que lorsqu'il était au séminaire, avant d'être prêtre, il s'était engagé dans une polémique en écrivant dans le journal du séminaire. « Tout le séminaire me lisait, raconte-t-il, et je ne m'apercevais même pas que je me gonflais d'orgueil. J'étais persuadé que

3.

toute la ville se passionnait, jour après jour pour la querelle. »

Après le cinquième article, il est demandé chez le vicaire général, qui demeurait dans le séminaire. En se rendant au bureau, il se disait: « Peut-être désire-t-il me féliciter pour mes articles. »

Mais voilà que le vicaire général lui dit: « Hier, vous avez écrit votre dernier article. » Et voici comment a réagi le futur Don Helder Camara:

« J'étais secoué par une tempête énorme. J'avais dix-huit ans. Le tentateur me soufflait: 'Ah! Ah! ils sont comme ça les hommes d'Église!...Tu rencontreras des choses encore bien pires. Tu ne sais rien, mon enfant...' Je suis entré à la chapelle. Je me suis rappelé l'évangile du jour: 'Marthe, Marthe, tu te préoccupes de tant de choses...Une seule est nécessaire...Le

4.

Seigneur...' Et, tout de suite, ce fut la paix. »

Chers amis nos vies de tous les jours se passent souvent comme si le moindre de nos gestes aller changer la vie du monde. Nous n'avons plus le temps pour rien, nous sommes pressés, occupés. Que choisirions-nous de garder ou de retrouver dans notre vie si le Seigneur tout d'un coup intervenait et nous disait: « Hé l'ami, cesse de t'exciter, une seule chose est nécessaire... »?

La période estivale, avec le ralentissement des activités, le dépaysement des vacances, le changement du rythme de notre vie, peut être une occasion remarquable de nous ouvrir à l'essentiel en nous rappelant cette parole du Seigneur: « Une seule chose est nécessaire. »

Amen.